

L'enseignement-apprentissage du néerlandais en Fédération Wallonie-Bruxelles : Objectifs, méthodes, résultats

Laurent Rasier, Université de Liège

Laurent.Rasier@ulg.ac.be

Plan de l'exposé

- Le cadre institutionnel
 - Enseignement « traditionnel » et « en immersion »
 - Objectifs, méthodes
- Le néerlandais, une langue « boudée »?
 - Les élèves
 - Les employeurs
- Expliquer les tensions / contradictions

Le cadre institutionnel

Enseignement « traditionnel »

- Précocité:
 - Fin de primaire, secondaire
- Intensité et durée:
 - 2h/semaine en 5^e-6^e primaire
 - 4h/semaine (LM1 et LM2) en secondaire
- Profil enseignant:
 - Généralement locuteur non-natif avec formation pédagogique spécifique
- Méthode:
 - Approche « communicative », accent sur les « compétences » (moins sur « savoirs »)
- Objectifs:
 - Bilinguisme fonctionnel (B1)

Enseignement en « immersion » (EMILE)

- Précocité:
 - Fin de maternelle, primaire, secondaire
- Intensité et durée:
 - 50 à 75% du temps scolaire en langue étrangère
 - Immersion « précoce » vs. « tardive »
- Profil enseignant:
 - Locuteur natif (cours « matières ») et/ou non-natif (cours en français, soutien en LE)
- Méthode:
 - Alternance de cours en LE (« matières ») et en LM + un cours de LE traditionnel en soutien
- Objectifs:
 - Analogues aux programmes classiques (« matières »), bilinguisme additif

L'immersion (EMILE) en quelques chiffres

- Naissance au Canada (anglophone), années 1960
- Conçue par Wallace Lambert, psychologue américain
- Belgique: Liège, Lycée de Waha, 1989
 - Succès rapide et toujours croissant
 - 2015: ± 300 écoles (178 fondamentales, 118 secondaires) pour ± 30.000 élèves

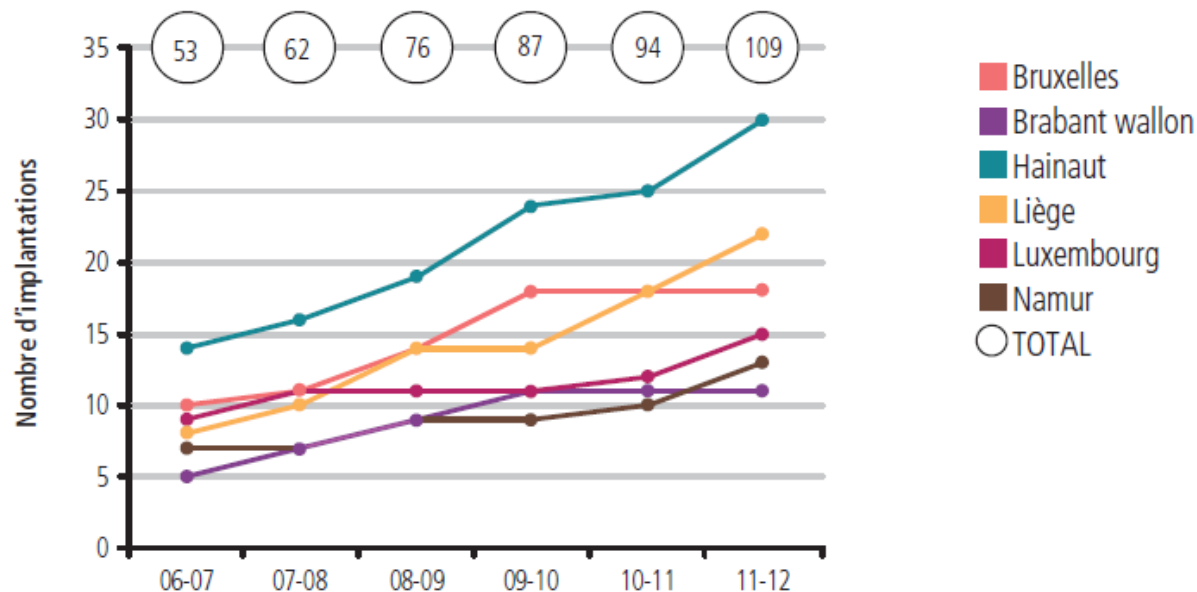


Figure 1: Evolution du nombre de programmes d'immersion (toutes langues confondues) par province entre 2006-2007 et 2011-2012 (Fédération Wallonie-Bruxelles, *Indicateurs de l'enseignement* 2013: 35)

L'immersion (EMILE) en quelques chiffres

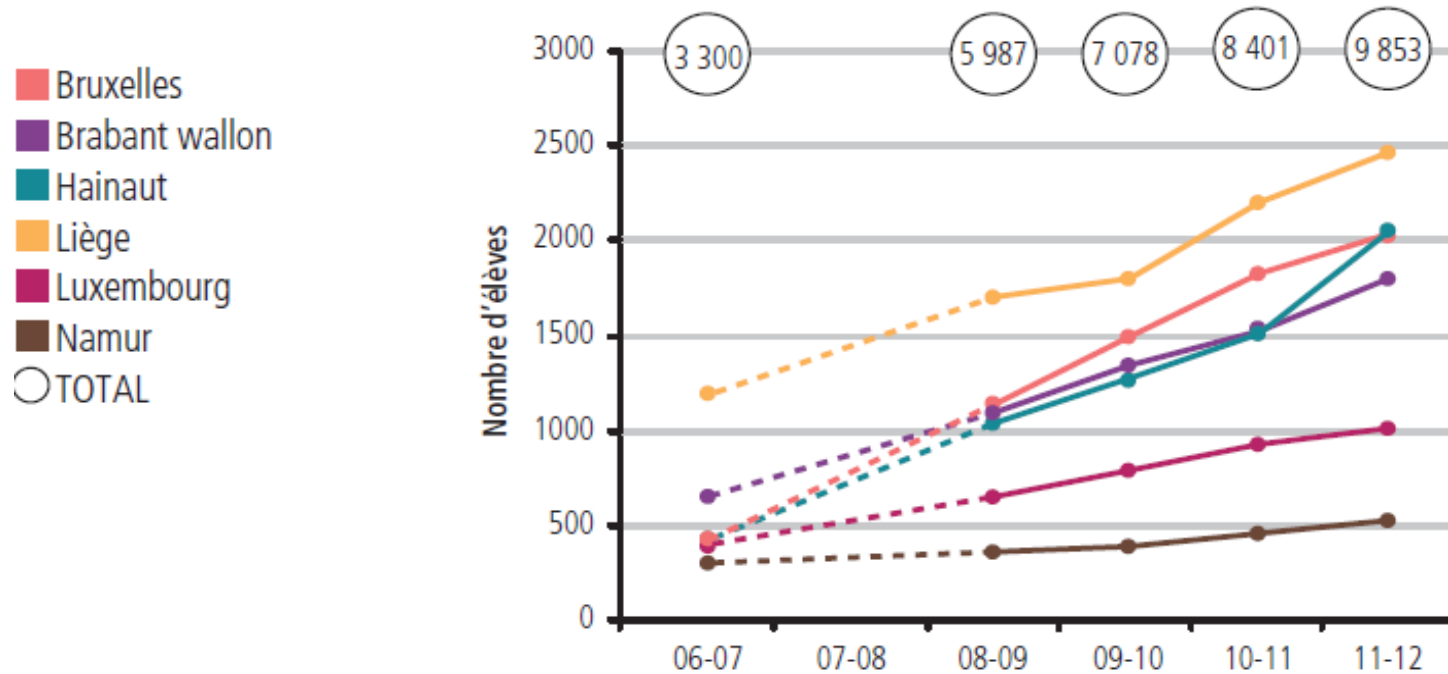


Figure 2: Evolution du nombre d'élèves inscrits à un programme d'immersion (toutes langues confondues) par province entre 2006-2007 et 2011-2012 (Fédération Wallonie-Bruxelles, *Indicateurs de l'enseignement 2013*: 35)

Quelle place pour le néerlandais?

DH

405,6€
269€ 1 an à la DH + une tour multimédia Bluetooth



> J'en profite

http://abo.dhnet.be/tourmultimedia?utm_source=DH&utm_medium=lbxlin&utm_campaign=tour

Les écoliers wallons délaissent le cours de néerlandais

R. D. Publié le dimanche 22 mars 2015 à 16h48 - Mis à jour le lundi 23 mars 2015 à 06h42



BELGIQUE Les petits Wallons sont toujours plus nombreux à opter pour l'anglais, en cours de langue.

Quelle place pour le néerlandais?

- Perte de vitesse du néerlandais en Belgique francophone
- Idée fréquemment relayée par la presse:
 - *Plus d'un élève wallon sur deux choisit l'anglais comme deuxième langue. Le néerlandais reste N.1 en immersion (L'Avenir, 24/03/2015)*
 - *Les écoliers wallons délaissent le cours de néerlandais (DH, 22/03/2015)*
 - *Les jeunes wallons se tournent vers l'apprentissage de l'anglais plutôt que du néerlandais (RTL info, 06/03/2015)*
 - *48% des jeunes Wallons choisissent le néerlandais comme deuxième langue (RTBF info, 04/09/2012)*
 - *L'anglais creuse l'écart sur le néerlandais dans l'enseignement secondaire wallon (Sud info, 11/10/2011)*

Une langue « boudée »? Les élèves de l'enseignement traditionnel

	Total	NL	AN	ALL	Pas de LM1
FWB	61.835	33.097 (53,5%)	26.726 (43,2%)	929 (1,5%)	1.083 (1,75%)
Région Bruxelles Capitale	14.103	13.556 (96,1%)	0 (0%)	1 (0,03%)	546 (3,87%)
Région wallonne	47.732	19.541 (40,9%)	26.726 (56%)	928 (1,9%)	537 (1,1%)

Tableau 1: Première langue moderne au début de l'enseignement secondaire traditionnel en 2012-2013
(<http://www.etnic.be>)

- A l'échelon global de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le néerlandais est la première langue étrangère enseignée
- Grosses différences entre les régions composant la Fédération:
 - Le néerlandais est obligatoire à Bruxelles Capitale (région bilingue)
 - Seconde place, derrière l'anglais, en région (unilingue) wallonne

Une langue « boudée »? Les élèves de l'enseignement traditionnel

- Egalement des différences significatives entre les provinces francophones
 - Rôle positif de la distance géographique avec la Flandre (et des possibilités de contacts en découlant)
 - Exception de la province de Liège
 - Proximité du Limbourg et des Pays-Bas ne semble pas induire un apprentissage accru du néerlandais

Province (+ nombre d'élèves dans l'enseignement secondaire)	% NL LM1	% AN LM1	% ALL LM1	Pas de LM1
Brabant wallon (29.323)	71,8%	20,9%	0%	7,3%
Namur (41.024)	40,9%	36,9%	0,00009%	22,1%
Hainaut (99.953)	44,3%	36,5%	0,0009%	21,2%
Liège (75.132)	21,2%	57,7%	5,0%	16,1%
Luxembourg (24.727)	13,8%	63,8%	3,2%	19,2%

Tableau 2: Répartition géographique des choix de première langue moderne en Région wallonne (par province).
Chiffres globaux pour l'année scolaire 2012-2013.

Une langue « boudée »? Les élèves de l'enseignement traditionnel

	Total	NL	AN	ALL	Pas de LM1
2012-2013	47.732	19.541 (40,9%)	26.726 (56%)	928 (1,9%)	537 (1,1%)
2006-2007	39.977	19.356 (48,4%)	19.642 (49,1%)	960 (2,4%)	19 (0,1%)
2001-2002	48437	29.761 (61,4%)	17.888 (36,9%)	788 (1,7%)	0 (0%)

Tableau 3: Evolution du choix du néerlandais au début de l'enseignement secondaire traditionnel en Région wallonne

- Les chiffres confirment
 - Recul actuel du néerlandais, prolongement d'une tendance déjà ancienne
 - Situation variable en fonction de la province en Fédération Wallonie-Bruxelles
 - Pression de la part d'autres langues (anglais, espagnol), souvent jugées plus « attractives »
- Remarque

Scénario comparable à l'égard du français en Flandre (p.ex. « *Flandre: les jeunes, même romanistes, ne connaissent plus le français* », RTBF info, 20/09/2012)

Une langue « boudée »? Les élèves de l'enseignement en immersion

- Autre remarque importante:

Contraste important entre le « succès » du néerlandais dans l'enseignement traditionnel et dans l'enseignement en immersion (EMILE)

- Le néerlandais est la première langue étrangère étudiée, devant l'anglais

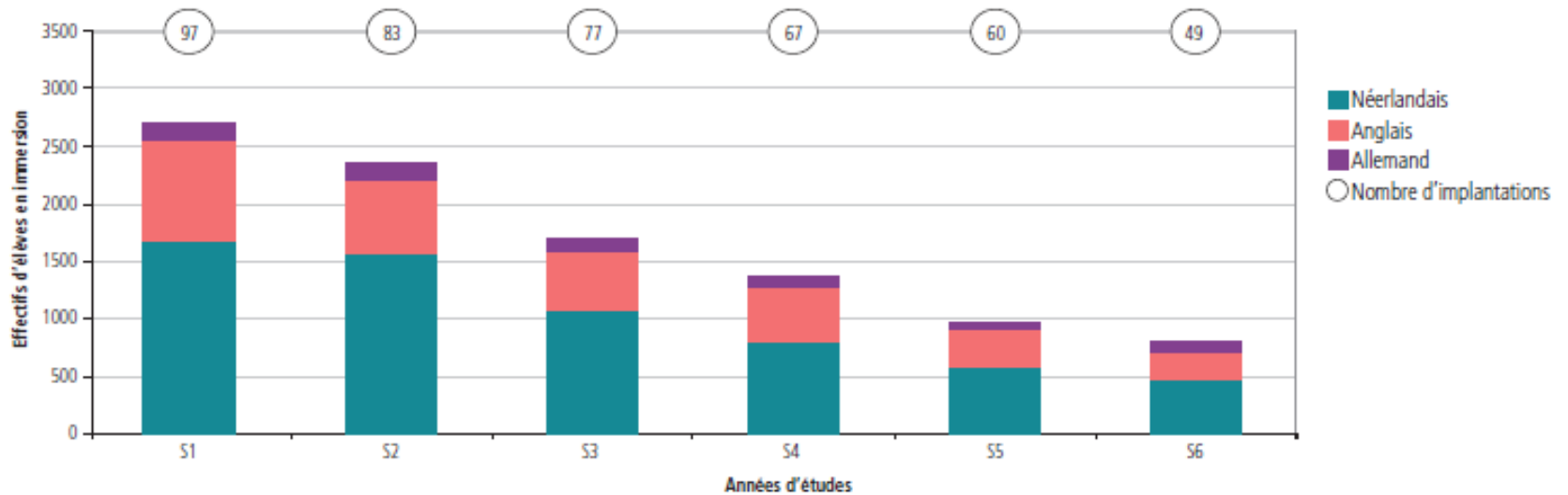


Figure 3: Effectifs d'élèves en immersion (par langue) et nombre d'implantations par année d'études dans l'enseignement secondaire (2011-2012) (Fédération Wallonie-Bruxelles, *Indicateurs de l'enseignement 2013*: 35)

Une langue « boudée »? Les élèves de l'enseignement en immersion

- Quelques disparités entre les provinces
 - Premier choix: Bruxelles, Brabant wallon, Hainaut, Namur
 - Second choix: Liège, Luxembourg
 - Le score est toutefois meilleur en immersion que dans l'enseignement traditionnel
 - Intérêt pour les programmes d'immersion allemande en province de Liège (facteur géographique)

	Néerlandais	Allemand	Anglais	TOTAL	Part des élèves en immersion
Bruxelles	1 865	0	162	2 027	2,8 %
Brabant wallon	1 231	0	563	1 794	6,1 %
Hainaut	1 724	0	317	2 041	2,0 %
Liège	607	448	1 399	2 454	3,3 %
Luxembourg	334	184	490	1 008	4,0 %
Namur	392	0	137	529	1,3 %
TOTAL	6 153	632	3 068	9 853	2,9 %

Tableau 4: Répartition des élèves en immersion selon la province et la langue d'immersion en 2011-2012 (Fédération Wallonie-Bruxelles, *Indicateurs de l'enseignement 2013*: 35)

Une langue « boudée »? Les employeurs

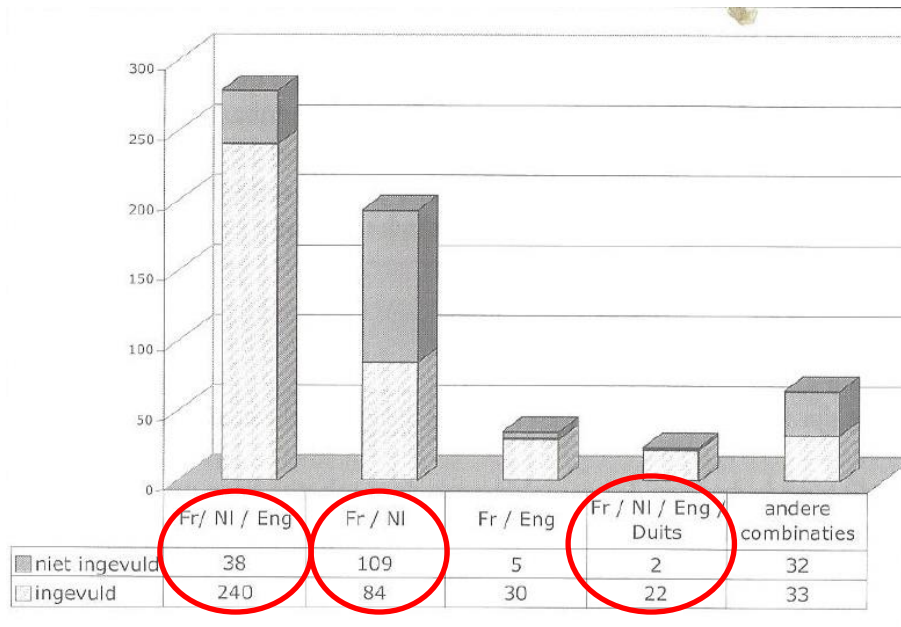


Figure 4: Combinations de langues recherchées par les entreprises bruxelloises (Van Mensel & Mettewie 2008: 114)

- Valeur économique réelle du néerlandais à Bruxelles
 - Le NL fait systématiquement partie des combinaisons linguistiques les plus recherchées par les entreprises (voir aussi Lambrecht 2009)
 - L’anglais et/ou le français seul(s) ne suffit/suffisent pas (ou plus?)

Une langue « boudée »? Les employeurs

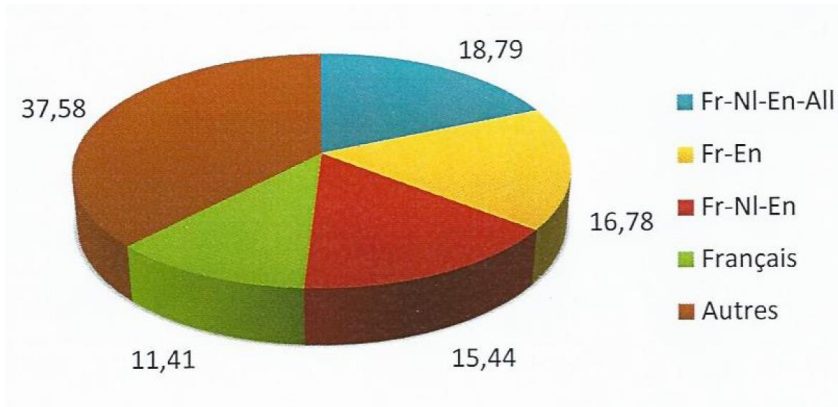


Figure 5: Combinaisons de langues les plus fréquentes dans les entreprises en région liégeoise (Timmermans 2015: 32)

- Situation dans les entreprises liégeoises (Timmermans 2015):
 - Langue principale = français
 - Langues étrangères
 - Une langue « pivot » = anglais
 - En combinaison avec une autre langue germanique, le NL devant l' ALL
 - Autres langues étrangères ne deviennent un atout réel qu'une fois combinées à « FR + AN + NL et/ou ALL »
- Différences intersectorielles et selon la taille de l'entreprise (Timmermans 2015: 36-37)
 - français = transversal
 - anglais = industrie
 - néerlandais = surtout dans les secteurs de proximité (commerce, services), ensuite dans l'industrie

Une langue « boudée »?

- Par les employeurs?
 - La réponse est clairement **NON**.
 - Recherche de profils au minimum bilingues, au mieux plurilingues mais avec le néerlandais dans la combinaison de langues proposée
 - néerlandais = réel facteur économique et d'employabilité sur le marché de l'emploi
- Par les élèves (et leurs parents)?
 - La réponse est **MITIGÉE**.
 - Enseignement secondaire traditionnel = perte de vitesse du néerlandais par rapport à d'autres langues jugées plus « internationales » ou « exotiques »
 - Enseignement secondaire en immersion = le néerlandais est la première langue étudiée, devant l'anglais
- Comment expliquer la popularité contrastée du néerlandais observée auprès des élèves, alors qu'il constitue un « must » sur le marché de l'emploi?
 - Cette question revient à s'interroger sur les raisons du succès (quantitatif) du néerlandais en immersion par rapport à l'enseignement traditionnel

Pourquoi le néerlandais a-t-il plus de succès en immersion que dans l'enseignement traditionnel?

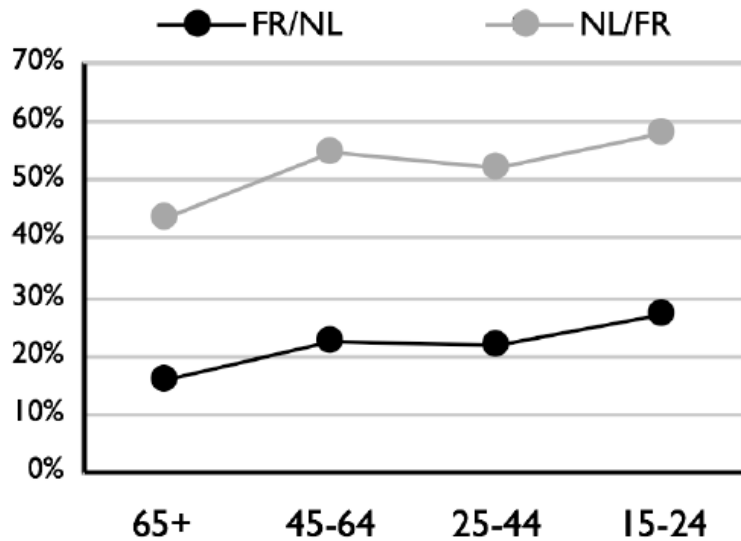


Figure 6: Pourcentage de Belges francophones et néerlandophones déclarant connaître bien ou très bien la langue de l'autre communauté (Van Parijs & Wauters 2006: 2)

- **Résultats décevants** de l'enseignement traditionnel
 - L. Onkelinx: « *Tous bilingues en 2001!* »
 - Amélioration selon *Eurobaromètre* (2006) (voir aussi Van Parijs & Wauters 2006)
 - Toutefois, objectif est loin d'être atteint:
 - La plupart des apprenants restent « coincés » dans une interlangue ne leur permettant pas de fonctionner de façon adéquate dans la plupart des situations courantes (voir Hiligsmann e.a. 2014 pour un aperçu des fautes les plus fréquentes)
- L'immersion apparaît comme une alternative, voire une « solution miracle », pour apprendre le néerlandais

Pourquoi le néerlandais a-t-il plus de succès en immersion que dans l'enseignement traditionnel?

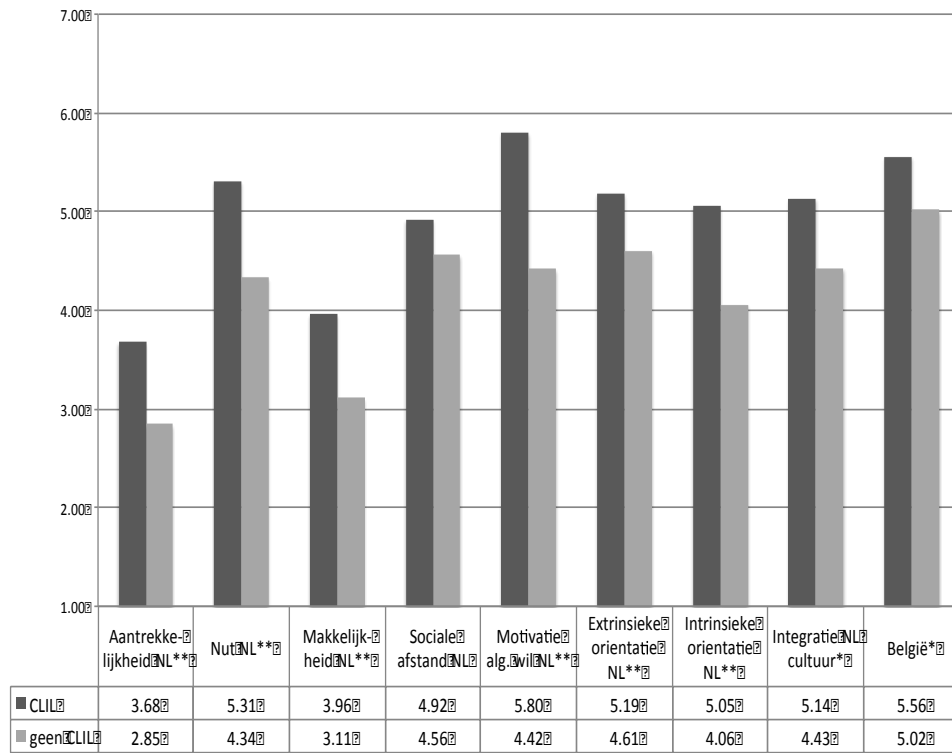


Figure 7: Attitude et motivation des élèves en immersion et dans l'enseignement traditionnel (Mettewie & Lorette 2014: 199)

- **Attitude et motivation des élèves**
 - Attitude plus positive envers la langue et la communauté
 - Motivation plus importante
 - Conscience plus importante de la valeur économique du NL (« orientation extrinsèque »)
 - Contacts avec et participation à la « néerlandophonie » et sa culture (« orientation intrinsèque »)

- **Rôle des parents (De le Vingne 2014)**
 - Attitude plus positive envers la langue et la communauté
 - Motivation pour apprentissage des langues en général et du néerlandais en particulier
 - Motivation pour le NL est plutôt « instrumentale » qu' « intégrative »

Le succès quantitatif de l'immersion (en néerlandais) est-il aussi un succès qualitatif?

- Nombreuses études internationales relevant les effets positifs de l'enseignement en immersion (voir Lyster 2007 pour un aperçu):
- Meilleur développement cognitif
- Attitude et motivation
 - Meilleures « compétences interculturelles » (p.ex. ouverture à l'altérité), motivation à apprendre plus importante
- Connaissances « matières »
 - Au moins identiques à celles développées dans l'enseignement traditionnel
- Maîtrise de la langue maternelle
 - Niveau final identique à celui d'autres locuteurs natifs (même si possibilité d'un début d'apprentissage plus lent)

Le succès quantitatif de l'immersion (en néerlandais) est-il aussi un succès qualitatif?

- Maîtrise de la langue étrangère
 - Les élèves osent plus (moins peur de faire des fautes), meilleures évaluations globales que pour les élèves de l'enseignement traditionnel
 - **MAIS** compétences productives (écrire/parler) moins développées que les compétences réceptives (lire/écouter) qui sont, elles, proches de celles de locuteurs natifs (Van de Craen e.a. 2007, Ruiz de Zarobe 2011)
- Deux constats s'imposent donc à l'égard de l'enseignement en immersion
 - L'enseignement en immersion constitue fondamentalement un « tremplin vers le multilinguisme »
 - Dans sa forme actuelle, il ne permet toutefois pas d'atteindre les objectifs **productifs** (y compris en termes de correction linguistique) du programme de langues modernes
 - Nécessité de réfléchir à (1) un programme spécifique, (2) une véritable didactique de l'enseignement en immersion et (3) du matériel didactique adapté à ce contexte spécifique

Conclusion



Merci pour votre attention!

Pour nous contacter:

Philippe Hiligsmann, UCL, Philippe.Hiligsmann@uclouvain.be

Laurent Rasier, ULg, Laurent.Rasier@ulg.ac.be